

## Culte des jeunes du catéchisme Église protestante de Bruxelles-Musée

---

### *Oser la rencontre !*

#### *Quand Jésus fréquente des gens même peu fréquentables*

---

##### Introduction au thème : « Oser la rencontre »

**LF :** Durant cette année, nous nous sommes plongés dans différents textes de la Bible. Et nous avons découvert un Jésus... audacieux ! Non seulement il voyage dans différentes régions, même celles qui avaient mauvaises réputations parce que les gens avaient une foi ou des habitudes différentes de celles du temple de Jérusalem ; mais il part également à la rencontre de tous ceux qui veulent le voir.

Le sketch de ce matin que vont jouer les jeunes du KT parle de sa rencontre avec Zachée, le collecteur d'impôt qui profitait bien du système pour s'enrichir !

Parfois, les disciples de Jésus pensent bien faire en voulant lui éviter d'être au contact de certaines personnes, parfois, ils se disent même que celui qui est à leurs yeux très important ne doit pas être dérangé dans son enseignement par des enfants qui vont faire du bruit, ne rien écouter et ne pas tenir en place...

Mais Jésus n'est pas du tout d'accord : il voit dans les enfants un symbole d'espérance et une capacité à reconnaître qu'ils ont besoin des autres ; leurs parents, leurs amis. Ils sont disponibles et capables d'émerveillement. Des attitudes essentielles pour accueillir la parole de Jésus et le Royaume lui-même.

C'est bien ce qu'il veut souligner dans ce passage de l'évangile de Matthieu :

**Dwayne :** « Des gens amenèrent des enfants à Jésus pour qu'il pose les mains sur eux et prie, mais les disciples leur firent des reproches.

Jésus dit : « Laissez les enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car le royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent. »

Il posa les mains sur eux, puis partit de là. »

##### Baptême d'Oscar

## LF Introduction aux lectures

Trois textes de la Bible vont être lus ce matin par Théophile et Henri.

Des textes que nous avons discuté durant cette année de catéchisme.

A chaque fois, Jésus rencontre des personnes différentes : une personne malade de la lèpre, des collecteurs d'impôts, des spécialistes des écritures -c'est-à-dire de ce que nous appelons l'ancien ou le premier testament-, une femme très généreuse qui reconnaît en Jésus l'envoyé de Dieu mais... qui doit vendre son corps pour vivre, des pharisiens -ceux qui connaissent très bien la loi religieuse et la manière dont il faut l'appliquer- et puis leur contraire, ceux qui sont appelés des « pécheurs » et qui eux, ne se soucient pas beaucoup de toutes les règles de la religion !

A l'époque de Jésus, pas de « réalité virtuelle » qui permette de se mouvoir dans un autre monde et de se glisser dans la peau d'un personnage... mais ces histoires de rencontres nous offrent peut-être, elles aussi, la possibilité de réfléchir à qui nous sommes aujourd'hui et qui nous aspirons à être.

Alors, en écoutant ces lectures, je vous invite à vous poser deux questions :

La première : qui suis-je ce matin ? Donc pas tout le temps, pas par le passé, mais aujourd'hui, maintenant : suis-je cette personne qui a envie de profiter un peu du système pour mettre de l'argent dans sa poche ? Suis-je cette personne très à cheval sur les règles qu'elles soient morales, religieuses, statutaires... Suis-je celui ou celle qui est malade - moralement ou physiquement- et a vraiment besoin d'aide ? Suis-je cette personne souvent critiquée pour ma manière de vivre mais qui est prête à tout pour montrer mon amour ?

La seconde question : Qui suis-je prêt ou prête à devenir ? Parce que c'est surtout à cela que Jésus s'intéresse comme nous allons l'entendre...

### Lectures bibliques

Marc 2, 15-17 : **Henri**

Jésus prit ensuite un repas dans la maison de Lévi. Beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs étaient à table avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre.

Et les spécialistes des Écritures, qui étaient du groupe des pharisiens, virent que Jésus mangeait avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts ; ils disaient à ses disciples : « Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? »

Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les personnes en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler ceux qui croient faire la volonté de Dieu, mais ceux qui se reconnaissent pécheurs. »

Marc 1, 40-44 : **Henri**

Un lépreux vient à Jésus, se met à genoux devant lui et le supplie en disant : « Si tu le veux, tu peux me purifier ! »

Bouleversé, Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois purifié ! »

Aussitôt, la lèpre quitta cet homme et il fut purifié. Jésus le renvoya immédiatement en lui parlant avec sévérité : « Attention, ne dis rien à personne ! Mais va te montrer au prêtre, et apporte l'offrande que Moïse a ordonnée pour leur montrer que tu es guéri. »

Luc 7, 36-39 et 44-48 : **Théophile**

Simon, un pharisien, invita Jésus à prendre un repas avec lui. Jésus se rendit chez le pharisien et se mit à table.

Il y avait dans cette ville une femme qui avait péché. Lorsqu'elle apprit que Jésus était à table chez le pharisien, elle apporta un flacon d'albâtre plein de parfum et se tint derrière Jésus, à ses pieds. Elle pleurait et se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus ; puis elle les essuya avec ses cheveux, les embrassa et répandit le parfum sur eux.

Quand le pharisien qui avait invité Jésus vit cela, il se dit en lui-même : « Si cet homme était vraiment un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est : une femme qui a péché. »

Puis Jésus se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle m'a lavé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas reçu en m'embrassant ; mais elle n'a pas cessé de m'embrasser les pieds depuis que je suis entré. Tu n'as pas répandu d'huile sur ma tête ; mais elle a répandu du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le déclare : ses nombreux péchés ont été pardonnés parce qu'elle a manifesté beaucoup d'amour. Mais celui à qui l'on a peu pardonné ne manifeste que peu d'amour. »

Jésus dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. (...) Ta foi t'a sauvée : va en paix. »

**Musique : George Friedrich Händel , Sonate pour hautbois, op. 1-7 Larghetto**

**LF : Méditation**

Alors, qui êtes-vous ce matin ?

Dans quelle « peau » êtes-vous entrés en écoutant ces trois rencontres de Jésus ? Celle de la femme qui pleure parce qu'elle se sait pardonnée et verse du parfum avec toute sa ferveur reconnaissante ou le pharisien vertueux qui porte un regard condescendant sur les pécheurs ?

Je parle de « peau » car ces trois rencontres mettent l'accent sur le corps, sur le geste. La foi relève de l'expérience, de la relation personnelle avec Dieu.

Il y a deux repas où l'on nourrit son corps, il y a le parfum qui fait appel à l'odorat, il y a le corps abimé du lépreux.

Jésus est touché par l'appel à l'aide du lépreux, il est ému spirituellement mais il se laisse aussi toucher physiquement par cette femme qui entre lors du repas chez Simon.

Voilà un Dieu qui se met à portée de nos mains, un Dieu corps qui se met à portée de nos gestes, de nos larmes, de nos élans et qui se laisse toucher. L'amour ne se décline ni ne se compte. Il n'y a pas 10 amours comme il y a 10 commandements<sup>1</sup>.

Or aimer, c'est aussi prendre des risques. En touchant une personne malade de la lèpre, Jésus se met lui-même en situation d'impureté. Il transgresse le code de pureté qui exigeait d'isoler les personnes malades et de ne pas avoir de contact avec elles.

Quand le lépreux vient à lui, Jésus est bouleversé. Plus précisément il est "ému de compassion", "touché aux entrailles". L'amour touche les profondeurs de notre être comme il touche les profondeurs de Dieu.

La lèpre, cette maladie que l'on porte de manière visible, qui s'attaque à la peau et empêche le toucher, le baiser, la caresse. Pas de réconfort pour les malades qui souffraient, en plus de leurs symptômes, d'un terrible isolement social, obligés qu'ils étaient de vivre en dehors des villes et de signaler leur arrivée en criant.

Jésus, par son geste, épouse la condition de la personne malade et rompt sa solitude. Le Dieu de Jésus-Christ n'est pas celui qui punit en envoyant des maladies, mais celui qui partage nos maladies et nos exclusions.

« Bouleversé, Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois purifié ! »

Il y a la main, le toucher et la parole : une alliance est instaurée. Elle est réparatrice et libératrice. A l'encontre de tous les usages.<sup>2</sup>

Jésus qui a touché le lépreux lui a transmis la vie. Le mouvement est inversé : la contamination qui va du lépreux vers l'autre est annulée et la guérison passe de celui qui le touche jusqu'au lépreux.

Celui qui est touché est libéré. Toute impureté chassée, toute blessure est réparée, toute exclusion refusée. Ce récit apporte une subversion. Aux prescriptions qui asservissent se substitue la loi du cœur qui libère<sup>3</sup>.

L'impureté a changé de camp : elle est dans l'exclusion, dans le manque de compassion et non dans la maladie.

Après la guérison, Jésus renvoie l'homme auprès des autorités religieuses afin que celles-ci réintègrent la personne dans le cercle de la communauté humaine. Il s'agit de redevenir un vivant parmi les vivants.

Un autre retournement a lieu dans le récit de cette femme qui s'invite à un repas chez Simon le pharisien. Deux personnes qui sont à deux extrémités de l'échelle sociale.

---

<sup>1</sup> M. Muller-Colard, *Éclats d'évangile*, Bayard, Labor et Fides, 2017.

<sup>2</sup> A. Fossion et J-P. Laurent, *Dire saint Marc*, Lumen Vitae, 2023.

<sup>3</sup>*Ibidem*.

Pharisien signifie « séparé ». Les pharisiens ont posé au fondement de leurs pratiques la séparation d'avec l'impur. Les premières règles de pureté concernent la nourriture et l'organisation du repas.

De manière surprenante, la femme pécheresse est montrée en exemple à Simon, le pharisien. La scène est presque comique : Jésus la désigne à Simon, comme si celui-ci ne l'avait pas remarquée, et comme si elle avait toujours été là pour Jésus.

Un exemple pourquoi ?

Parce qu'elle a été plus fidèle que Simon à une loi ancestrale et sacrée : l'hospitalité. Celle qui aurait pu être rejetée du repas en raison de sa vie pécheresse, est celle qui a le mieux honoré, accueilli Jésus et reconnu en lui celui qui offre le pardon. Le pharisien, celui qui pense avoir vu juste, a manqué à son premier devoir d'hôte<sup>4</sup>.

Certes, la vie de cette femme n'est pas exemplaire. Mais laquelle de nos vies l'est ?

Seulement, elle est capable de le reconnaître et surtout, elle est capable d'aimer.

« Je ne suis pas venu appeler ceux qui croient faire la volonté de Dieu, mais ceux qui se reconnaissent pécheurs. » dit Jésus dans le premier récit que nous avons entendu.

Là où, depuis sa table, Simon mesurait uniquement le péché, Jésus désigne la grâce accordée.

Jésus est venu pour annoncer une remise de dette et un pardon, sans contrepartie, en vue de rétablir une relation aimante entre la personne et le Seigneur.

Encore une fois, voici une personne réintégrée, rétablie dans sa relation aux autres et à Dieu.

Jésus fait grâce, ici, maintenant, dans la maison du pharisien. L'attitude de la femme, humble, aux pieds de Jésus, avait déjà tout dit, tout exprimé : les larmes pour le regret et le parfum pour l'action de grâce. Tout respirait la foi qu'elle mit en Jésus, le sauveur. Plus que Simon et ses convives, elle a su reconnaître en lui *cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés* et offrir une renaissance.

Naître de nouveau, naître d'en haut, n'est-ce pas aussi ce que l'alliance du baptême offre ?

Jésus est celui qui se laisse toucher, dérangé, bouleversée par celles et ceux qui viennent vers lui et lui demandent de l'aide. Dans nos vies, il arrive souvent que nos programmes, nos projets, nos actions sont interrompues par des supplications et des urgences qui en rompent le cours.

Ces récits nous invitent à changer nos programmes pour nous laisser déranger par les voix qui appellent au secours.

Et secourir ce n'est pas retenir ; ce n'est pas faire de l'autre son obligé, ni s'obliger à le prendre en charge de toute éternité. C'est au contraire délier, rendre l'autre autonome, afin qu'il soit acteur de sa propre existence dans le contexte social qui est le sien<sup>5</sup>.

L'écoute de celles et ceux qui nous dérangent aura sans doute des effets inattendus sur nos propres existences. La compassion nous détrône de notre volonté d'en maîtriser le cours.

Sans doute serons-nous conduits là où nous ne pensions ni ne voulions pas aller, mais il nous sera donné d'éprouver, d'une manière qui pourra nous surprendre, le salut qui vient et l'amour du Christ, celui qui ne cesse de nous accompagner.

---

<sup>4</sup> F. Bessonnet, Au large biblique.

<sup>5</sup> A. Fossion et J-P. Laurent, Lire pour vivre, Lumen Vitae, 2016

Jésus a transgressé certains interdits pour nous libérer, nous relever, nous réintégrer parmi les vivants, ceux qui à qui il veut donner la vie en abondance.  
Ces récits interrogent nos frontières. Quels sont les interdits moreaux sociaux politiques ou spirituels que je suis invité à transgresser pour vivre le règne de Dieu ?  
Car dans toutes ces rencontres, l'attitude de Jésus témoigne du fait qu'il ne s'attache pas à notre passé, à ce que nous avons été ; mais à ce que nous sommes aujourd'hui, et surtout à ce que nous sommes prêts à devenir.  
Amen

Laurence Flachon